



Galerie Meyer - Oceanic Art ANTHONY JP MEYER

17 Rue des Beaux-Arts Paris 75006 France

TEL: (+ 33) (0) 1 43 54 85 74 FAX: (+ 33) (0) 1 43 54 11 12

MOBILE: (+ 33) (0) 6 80 10 80 22

ajpmeyer@gmail.com www.meyeroceanic.art

R.C. Paris A 321 246 860 TVA FR 02321246860

Membre du Syndicat National des Antiquaires

Membre de la Chambre Européenne des Experts d'Art

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art et Objets de Collection

Membre du Comité Scientifique André Breton



TATOUAGE - Identités encrées

EXPOSITION

17 – 31 Octobre 2019

Dossier Presse

Une exposition sur **l'Art du Tatouage** dans les **îles du Pacifique et les cultures Eskimo** avec un **atelier de tatouage** éphémère présentant le travail de **Dmitry Babakhin**, artiste russe et de **Po'oino Yroni**, artiste polynésien, tous deux maîtres du tatouage tribal s'inspirant de la culture polynésienne.



Le composant contemporain fonctionnera comme un studio de tatouage temporaire dans la galerie, proposant la réalisation de tatouage *in situ* aux clients et collectionneurs (pour plus d'informations se reporter à la fin de la page 2).

Galerie Meyer - Oceanic & Eskimo Art s'intéresse depuis longtemps au tatouage ou au «10e Art », comme on l'appelle souvent maintenant. Depuis les débuts de l'histoire de l'humanité, des hommes et des femmes ont orné leur corps, à la fois temporairement avec des bijoux et des peintures et de façon permanente avec des tatouages et des modifications corporelles.

« Identités encrées », se rapporte à la permanence de ses marques, à l'osmose totale avec l'essence de son être intérieur. L'identité, mais également l'origine ethnique, le statut social et les croyances rituelles et religieuses sont identifiées à travers les motifs et les arrangements des images sur l'extérieur du corps.

Aujourd'hui, le tatouage a atteint un nouveau pallier avec de nombreuses personnes utilisant désormais leur peau comme une toile pour simplement représenter leurs intérêts, pour embellir leur personne ou pour porter le travail permanent d'un artiste tatoueur préféré. Le tatouage a transcendé les raisons antérieures de sa réalité existentielle pour devenir dans de nombreux cas « une mode ». Ces identités encrées sont gravées ou injectées dans le derme pour toujours. Comme le montre le jeu de mots du titre de l'exposition « Identités encrées », le son du mot « encré » est identique à celui du mot « ancré ». Ainsi, l'identité de chacun est profondément ancrée à l'encre sous sa peau.

L'Art du Tatouage dans les îles du Pacifique et les cultures Eskimo sera mis en lumière par des photographies anciennes, des dessins et des peintures datant de l'époque de la découverte et de l'exploration européenne, ainsi que des photographies modernes et contemporaines. Des outils de tatouage anciens et modernes et des objets d'art tribal traditionnel tels que des figures d'ancêtres tatoués et des masques, seront exposés.

L'art et la permanence du tatouage sont connues et pratiqués en Europe il y a déjà 5300 ans, comme le montre le corps préservé d'Ötzi, retrouvé momifié dans un glacier autrichien en 1991. Des exemples plus récents sont l'Homme de Chinchorro (2000 BP) au Chili et la princesse d'Ukok en Asie centrale, qui date d'environ 2500 BP.

Le tatouage existait bien avant ces exemples ; cependant, aucun échantillon de peau tatouée préservée n'a encore été découvert datant l'époque précédant Ötzi.

Le tatouage était utilisé à la fois comme identifiant social et comme « remède » prophylactique utilisé pour la guérison médicale et l'avancement spirituel, ainsi que comme dispositif de protection servant de « bouclier » contre la maladie, la magie ou les armes. Il est logique et probable que les premiers êtres-humains, au moins à partir de la période néolithique du développement humain, pratiquaient le tatouage. Il semble y avoir des traces de tatouage dans le répertoire des peintures rupestres et des pétroglyphes européen remontant à 25/35 000 ans.

Le tatouage est revenu en Europe à la fin du XVIIIe siècle à la suite du premier voyage du capitaine Cook dans les îles du Pacifique. Les marins montraient leurs *tatu* ou *tatau* obtenus en Polynésie et l'utilisation du tatouage se développait rapidement, associée au fantasme de la Nouvelle Cythère créé par les rapports élogieux de l'explorateur français Bougainville sur Tahiti et les récits des marins sur la vie idyllique et la liberté sexuelle en Polynésie.

Le tatouage Océanien, et plus particulièrement celui de la Polynésie, probablement basé sur la pratique de l'art en Asie du Sud-Est, s'est développé au cours de plusieurs milliers d'années. C'est peut-être la plus aboutie de toutes les formes d'art de la région. Les représentations incluent toutes les formes géométriques ainsi que celles de la flore, de la faune et des humanoïdes. Du délicat travail en filigrane aux larges bandes noir, couvrant différentes parties, sinon la totalité, du corps, la mode du tatouage a atteint son apogée dans le Pacifique aux 17e et 18e siècles.

Il y a bien plus de deux mille ans, le tatouage est également attesté dans le Grand Nord. Les œuvres les plus anciennes des cultures Eskimo du cercle arctique présentent souvent des marquages corporels représentés par des lignes gravées et des motifs de cercles et points soigneusement gravés sur les figurines en ivoire de morse. Des Tchouktche de Sibérie aux Okvik du détroit de Béring, en passant par les cultures Punuk et Thulé du Canada et jusqu'à l'est du Groenland, le tatouage est omniprésent sur leurs personnages et masques.



L'atelier Pop-Up de tatouage fonctionnera dans la galerie du jeudi 17 au dimanche 20 octobre sur rendez-vous. Les rendez-vous doivent être pris auprès des studios individuels des artistes :

Dmitry Babakhin : babakhin@gmail.com

Po'oino Yroni : pooyroni@icloud.com

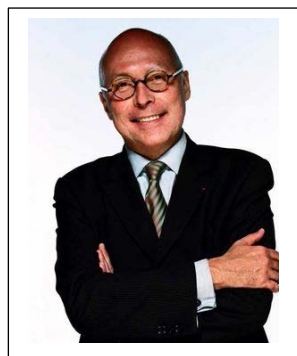


Nous sommes heureux d'annoncer que le Professeur **Lars Krutak** propose une conférence « *Un bref aperçu de l'histoire du tatouage dans l'arctique ancien* » le samedi 19 octobre suivie d'une présentation de **Stéphane Martin** qui nous parlera du tatouage en Polynésie et d'une table-ronde avec **Dmitry Babahkin** et **Po'oino Yroni**.



Lars Krutak a commencé ses recherches sur le tatouage en 1996 en tant qu'étudiant diplômé à l'Université d'Alaska à Fairbanks. Archéologue et anthropologue culturel de formation, il a passé trois ans à explorer le symbolisme complexe et la pratique du tatouage dans l'Arctique. Ayant obtenu son doctorat à l'école de l'évolution humaine et du changement social de l'Université d'Arizona State en 2009, ses recherches ont abouti à la thèse *One Stitch at a Time : Ivalu and Sivuqaq Tattoo* (non traduit et non publiée). Cette dernière portait sur le tatouage traditionnel de l'île Yupiit de St. Lawrence. En 2003, il a été co-récipiendaire du *American Book Award in Literature*. Pendant plusieurs années le professeur a travaillé en tant que chercheur spécialiste au Musée national des Amérindiens et archéologue au

Bureau du rapatriement du Muséum national d'histoire naturelle. Aujourd'hui, Krutak contribue à des articles pour des publications internationales sur le tatouage. Il est chercheur associé au *Museum of International Folk Art*, de Santa Fé, New Mexico, USA, mais aussi spécialiste de programmes au *Indian Arts and Crafts Board*, une agence du département américain de l'intérieur, ainsi que très actif conservateur de musées, consultant en anthropologie pour trois documentaires télévisés de *National Geographic* et conseiller technique pour l'un des sites de tatouage le plus importants et populaires au monde, www.vanishingtattoo.com.



Stéphane Martin, lors d'un séjour de jeunesse en Polynésie s'est intéressé à l'art du tatouage. Suite à une carrière administrative il a centré son parcours sur l'univers de la Culture, de la Communication et de la Recherche partir de 1989. En décembre 1998, il a été nommé Président de l'établissement public du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac. En 2014, grâce en partie à sa découverte personnelle du 10^e art, le Musée du Quai Branly - Jacques Chirac a accueilli « *Tatoueurs, Tatoués* ». Exposition-événement qui a marqué les esprits et continue de le faire dans le monde entier. Selon Stéphane Martin « *Le tatouage est devenu un phénomène majeur de la vie sociale dans toutes les cultures* »¹ et il va plus loin en affirmant que « [d]ans une société où entre 30

à 40 % de la population mondiale est tatouée, nous ne pouvons pas aborder le tatouage comme si c'était une découverte récente ». Il affirme également que « *Le fait que certains tatoueurs se fassent aujourd'hui copier, car considérés comme de grands maîtres, au même titre que Picasso pour la peinture par exemple, prouve à lui seul que cette pratique peut aujourd'hui être qualifiée d'art* »². Il est l'auteur de *Musée du quai Branly – là où dialoguent les cultures* qui retrace l'histoire de la création du musée du quai Branly - Jacques Chirac (Collection Découvertes Gallimard, n° 574, Série Culture et société).

¹ <https://www.20minutes.fr/culture/1710219-20151015-tatoueurs-tatoues-fait-passer-tatouage-rue-monde-arts>

² <https://www.konbini.com/fr/inspiration-2/tatoueurs-tatoues-quai-branly-histoire/>

Lieu de l'exposition :

Galerie Meyer - Art Océanique
Paris 17 rue des Beaux-Arts, Paris 75006 France

Dates d'exposition :

17 octobre - 31 novembre 2019
Du mardi au vendredi de 14h30 à 18h00
Samedi 11h00 - 13h00 / 14h30 - 19h00
Dimanche 20 ouverture exceptionnelle de 14h30 à 18h00

Contact presse : pour Photographies HD et informations supplémentaires

Anthony JP Meyer : ajpmeyer@gmail.com / +33 680 10 80 22

Dmitry Babakhin : babakhin@gmail.com

Po'oino Yroni : pooyroni@icloud.com

Dates du studio de tatouage Pop-Up :

17, 18, 19, 20 octobre (uniquement sur rendez-vous)

Dmitry Babakhin: babakhin@gmail.com

Po'oino Yroni: pooyroni@icloud.com

Conférences & Débat avec Lars Krutak et Stéphane Martin :

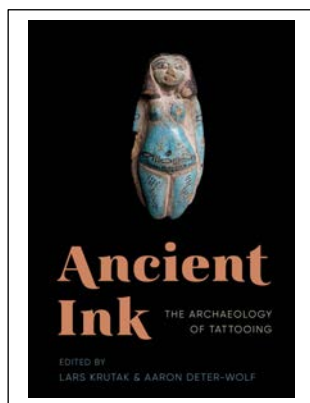
Samedi 19 Octobre

15h **Lars Krutak** « *Un bref aperçu de l'histoire du tatouage dans l'arctique ancien* »

16h **Stéphane Martin**

17h Table ronde avec les experts et tatoueurs (médiée par Gisèle Bertin)

18h30 Signature et dédicace par Lars Krutak du livre "*Ancient Ink : The Archaeology of Tattooing*"



Lars Krutak dernier livre, le volume coédité avec Aaron Deter-Wolf, "**Ancient Ink : The Archaeology of Tattooing**", rassemble les recherches d'érudits internationaux et d'artistes tatoueurs. Publié par l'*University of Washington Press* en novembre 2017, "*Ancient Ink*" est le premier livre à explorer l'histoire archéologique du tatouage à l'aide d'outils anciens, de momies tatouées et d'objets de culture matérielle tatoués.



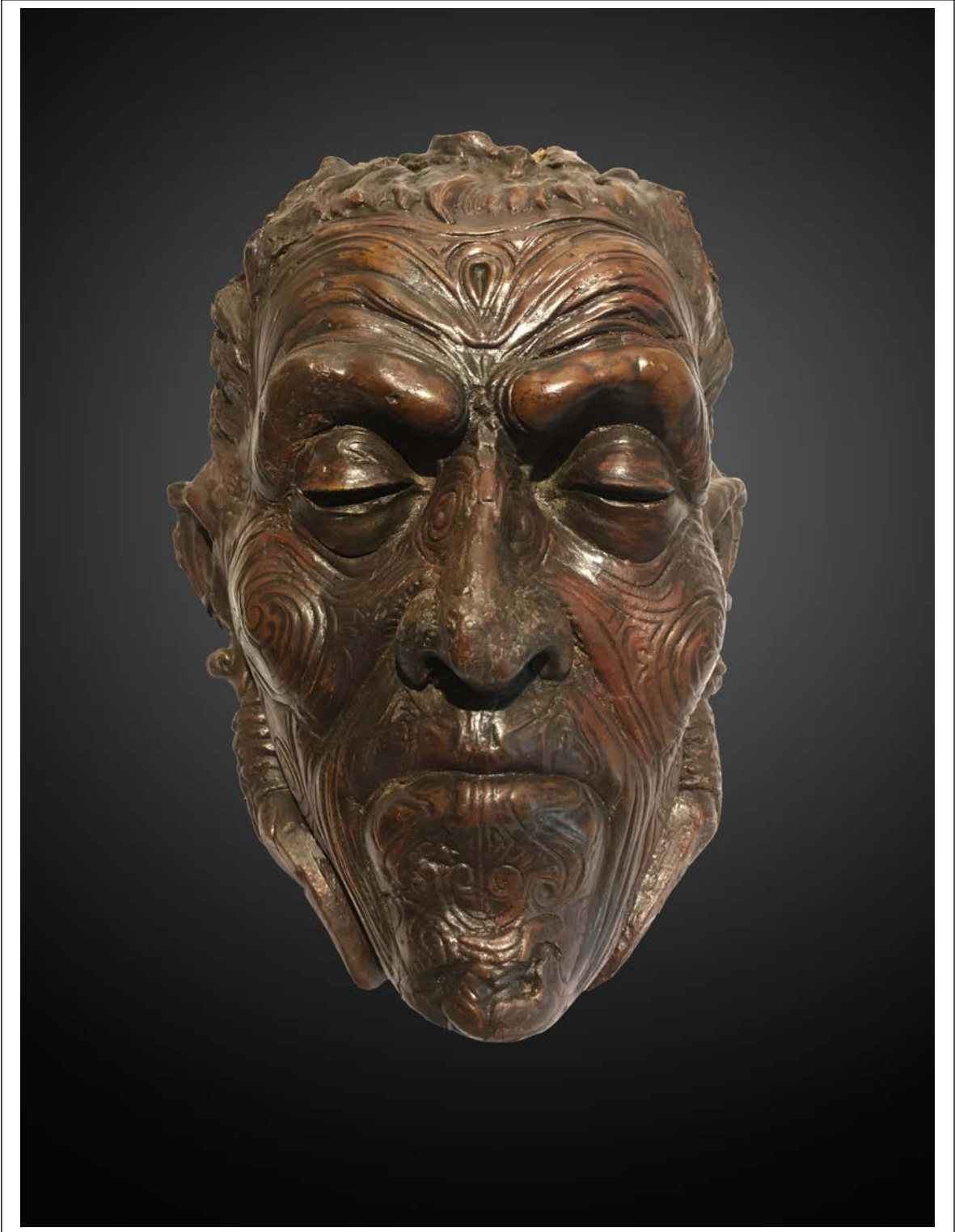


Dessin aquarellé d'un homme tatoué des Iles Marquises.

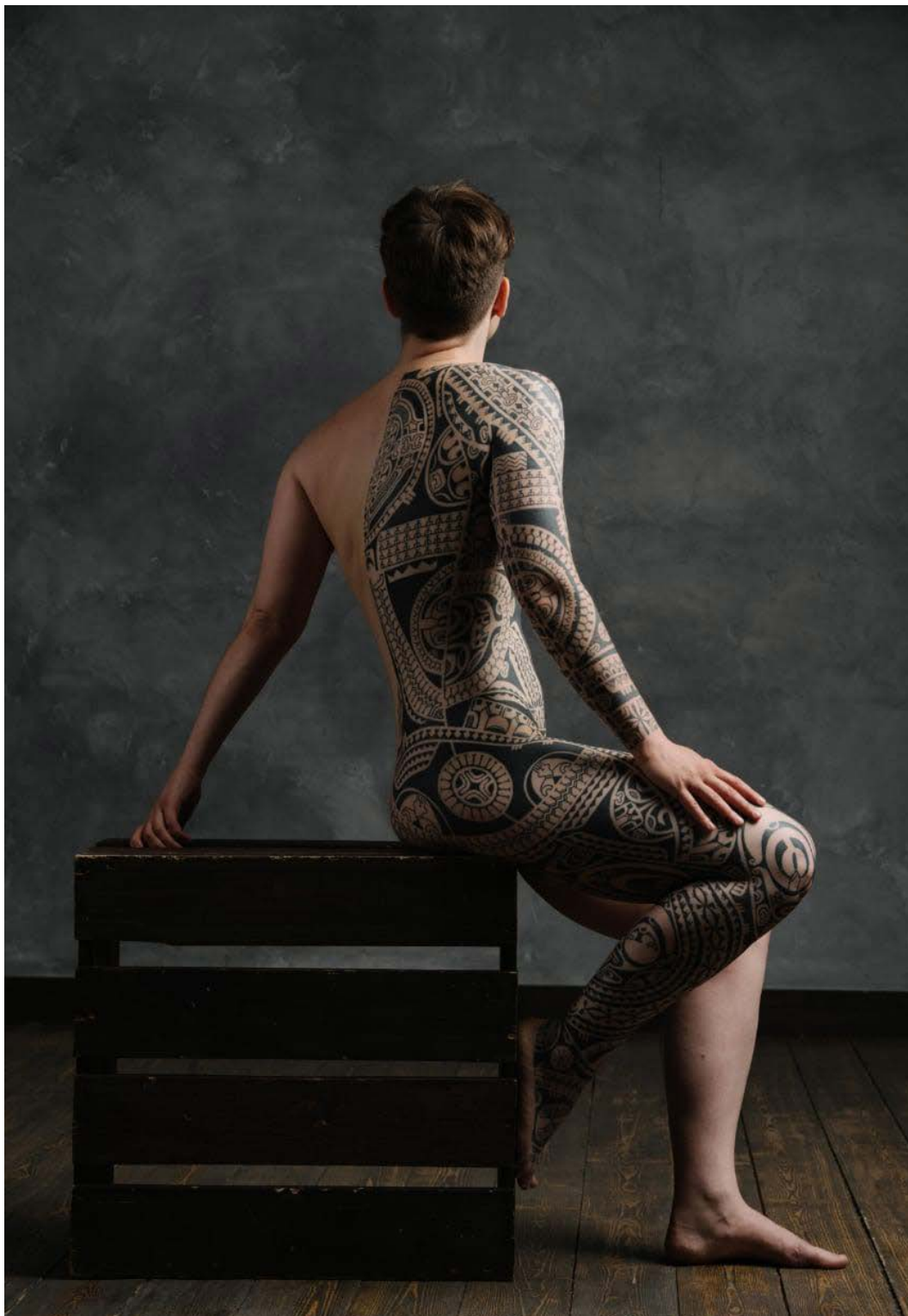
Félix Randon de Grolier, officier sur L'ARTEMISE (1837-1840). Papier. 42,5 x 20,4 cm. C. 1838.

Effectuée lors de son séjour à Tahiti en 1838, ce dessin est resté à ce jour dans la famille Randon de Grolier depuis le retour en France de Félix Randon de Grolier en 1840.

© Galerie Meyer – Oceanic & Eskimo Art



Portrait d'un chef Maori tatoué
Artiste Anonyme
Plâtre peint et patiné
19^e/20^e siècle
24 x 18 x 12 cm
© Coll. : Galerie Meyer – Oceanic & Eskimo Art



Dmitry Babakhin : babakhin@gmail.com

Photo © Dmitry Babakhin
Artiste de l'année 2013-2019

Polynesian Tattoo Awards

International Competition for the Best Polynesian Tattoo Pictures and Artists



Dmitry Babakhin, maître des tatouages tribaux, basé à Saint-Pétersbourg, s'inspire de la culture du tatouage polynésien, en particulier celle des Marquises. Babakhin était à l'origine marin de métier. Il a reçu son premier tatouage à l'âge de 14 ans. Après avoir vu comment cela s'était passé, il a commencé à expérimenter et a fabriqué sa première machine quelques années plus tard à partir d'un lecteur de cassettes et d'une corde de guitare pour tatouer des clients à bord. En 2000, Babakhin se professionnalise. Bien que Saint-Pétersbourg soit loin de la Polynésie, la ville abrite l'Hermitage et le Kunstkamera, deux musées qui conservent des collections remarquables d'art polynésien. Babakhin s'inspire dans ces lieux, mais également de sa collection privée d'objets polynésiens, de photographies et de livres rares, qu'il acquiert auprès de marchands et antiquaires en Europe. Élu par ses pairs « Artiste de l'année » aux *Polynesian Tattoo Awards* de 2013 à 2019, son savoir-faire découle de ses compétences techniques, de sa capacité à lire les contours corporels et à les accentuer avec des motifs à l'encre noir – le « *black-work* » polynésien. Les œuvres de Babakhin imprégnées du monde tribal évoquent les possibilités infinies de l'art du tatouage avec des motifs complexes et éblouissants qui enflamment les sens visuels.

"Le tatouage polynésien est puissant, audacieux, noir, géométrique et abstrait, donc cela me distingue."

Dmitry Babakhin
Texte d'après Lars Krutack



Po'oino Yroni : pooyroni@icloud.com

Photo © Po'oino Yroni

Créateur du tatouage de Dwayne Johnson "The Rock"

Polynesian Tattoo Awards

International Competition for the Best Polynesian Tattoo Pictures and Artists



Po'oino Yrondi, tatoueur depuis plus de vingt ans, a grandi aux Iles Marquises et à Moorea en Polynésie. Sur place il a commencé par se faire tatouer puis à tatouer d'autres pour revendiquer l'identité culturelle des îles. Depuis quelques années, Po'oino s'intéresse à la céramique. A travers ce matériel il aborde l'origine du tatouage polynésien. En effet, les poteries Lapita datent de plus de 3000 ans et sont les plus anciennes preuves de la présence du peuple polynésien et de leur art dans le Pacifique.

Son studio Ti'a'iri Tattoo se situe dans le cadre unique des communes du château de Saint-Amand en Puisaye, dans la Nièvre. Où il offre aux visiteurs une atmosphère relaxante et chaleureuse.

« En Polynésie, on partage le tatouage. On le donne avec amour. Je choisis des motifs dans lesquels je trouve une certaine universalité. Le tatoueur est comme un navigateur sur sa barque, c'est à lui de donner du sens dans sa manière d'interpréter. »

Po'oino Yrondi



Guerrier Marquisien tatoué avec son arme « parahua ».

Artiste anonyme

Aquarelle & graphite sur papier

20,5 x 18,5 cm.

Vers 1840/1845

© Coll. : Galerie Meyer – Oceanic & Eskimo Art